« Biographies of Makhdum-i A'zam al-Kâsâni al-Dahbidi, shaykh of the sixteenth century Naqshbandiya », *Manuscripta Orientalia*, 5/2, (June 1999), pp. 3-8.

Maria Szuppe

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36604>

DOI : 10.4000/abstractairanica.36604

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2001

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Maria Szuppe, « « Biographies of Makhdum-i A'zam al-Kâsâni al-Dahbidi, shaykh of the sixteenth century Naqshbandiya », *Manuscripta Orientalia*, 5/2, (June 1999), pp. 3-8. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 22 | 2001, document 255, mis en ligne le 15 février 2010, consulté le 09 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/36604> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.36604>

Ce document a été généré automatiquement le 9 octobre 2020.

Tous droits réservés

« Biographies of Makhdum-i A'zam al-Kâsâni al-Dahbidi, shaykh of the sixteenth century Naqshbandiya », *Manuscripta Orientalia*, 5/2, (June 1999), pp. 3-8.

Maria Szuppe

- 1 Spécialiste de l'histoire de la Naqshbandiyya en Asie centrale, l'A. s'intéresse ici à la littérature hagiographique, pour la plupart inédite et insuffisamment étudiée. Il présente ici des biographies du šeyḥ Maḥdūm-i A'zam (m. 949/1542), dont l'une a été découverte (*Anīs al-ṭālibīn*) et une autre datée par lui-même (*Silsilat al-šiddīqīn*, 1550-52 au plus tard). Quatre sources sont décrites, dont les trois premières, datant du 16^e s., sont les œuvres des disciples de Maḥdūm-i A'zam, et la quatrième, du début du 17^e s., de son petit-fils.
- 2 1. *Anīs al-ṭālibīn*, de Qāsim b. Muḥammad Šahr Šafā'ī Buḥārā'ī. Le seul manuscrit actuellement connu est conservé dans le fonds de l'Institut d'Orientalisme « Biruni » de Tashkent [I.O.T.]. 2. *Tanbih al-dāllīn wa-l-mudillīn*, de Dūst-Muḥammad b. Nawrūz Aḥmad al-Kīšī Fālizkā. L'unique copie de ce texte, malheureusement incomplète à la fin, se trouve à l'I.O.T. 3. *Silsilat al-šiddīqīn wa anīs al-'āšiqīn*, du même auteur que le texte précédent. Plusieurs copies sont connues dans le monde ; la plus ancienne (I.O.T., n° 622) contient d'importants ajouts dans les marges. La description de cette source permet de corriger les anciennes descriptions dans les quelques catalogues et articles qui la mentionnent (voir n° 10, 11). 4. *Jāmi' al-maqāmāt*, d'Abū'l-Baqā' b. Bahā' al-Dīn b. Maḥdūm-i A'zam. S'agissant d'un texte connu, l'A. s'attache à corriger des informations erronées contenues dans les descriptions existantes de ce texte, ainsi que certaines interprétations proposées par B. Ahmedov. Les biographies de Maḥdūm-i A'zam sont un exemple frappant de l'usage que l'historien, tout en gardant une grande prudence, peut faire de la littérature hagiographique. Ces écrits contiennent non seulement les

informations sur le rituel Naqšbandī, mais reflètent les principales transformations subies par l'ordre au 16^e s. : implication dans les activités politiques, augmentation du pouvoir économique, évolution de la doctrine, etc. Leur étude permet de comprendre le fonctionnement de l'ordre, les relations des šeyḥ-s naqšbandī-s avec leurs contemporains (lignées des šeyḥ-s rivaux, dynasties des Ḥān-s ouzbeks), ainsi que les relations et les conflits entre les successeurs de Maḥdūm-i A'zam.

- 3 Peut-être la bibliographie générale de l'article pourrait-elle être complétée, notamment en ce qui concerne les travaux de J. Paul dont plusieurs, publiés durant la dernière décennie, sont consacrés aux questions des hagiographies naqšbandī-s, ainsi que quelques autres (tel M. Gaborieau *et al.*, *Naqshbandis...*, Istanbul-Paris, 1990). La référence, au n° 11, au « Fonds Molé », *Studia Iranica*, 7, (1978) concerne plus précisément l'article de F. Coslovi, « Liste des manuscrits arabes et persans microfilmés (Fonds Molé) de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes », dont la seconde partie est parue dans *Studia Iranica*, 14, (1985). Une fâcheuse erreur typographique est à signaler, p. 3, dans la date de la mort de Ḥ^wāja Aḥrār : lire 1490, et non pas 1590.

INDEX

Thèmes : 4.2.2. Asie centrale

AUTEURS

MARIA SZUPPE

CNRS – Paris